

# *Comprendre la spiritualité d'un point de vue chiite*

Dr. Rebecca Masterton  
Traduction : Alexandre Feye

Au nom de Dieu

Les trésors d'une voie spirituelle de l'islam n'ont reçu que peu d'attention dans les publications, et sont également trop peu connus dans le monde musulman.

Il y a dans la tradition islamique un récit appelé *ḥadīth al-Thaqalayn*, ou narration des Deux Choses Précieuses, dans lequel le prophète Mahomet s'adressa ainsi à sa communauté avant de quitter ce monde : « Je vous laisse deux choses précieuses, le Coran et ma descendance, les gens de ma maison, veillez attentivement sur ces choses et vous ne vous égarerez jamais. »<sup>116</sup> Dans le chiisme duodécimain, ainsi nommé d'après les douze meneurs spirituels, ou imams, qui ont succédé au prophète afin de guider la communauté, les imams racontent que toute connaissance que le prophète reçut de Dieu, il l'a ensuite transmise à son frère spirituel et cousin par le sang, 'Alī. Les témoignages du cinquième imam Muḥammad al-Bâqir, et du sixième, Ja'far al-Sâdiq, établissent que le prophète Mahomet a enseigné à 'Alī, qu'« il était un millier de portes de connaissance, dont chacune d'elles ouvre la voie vers mille autres portes. »<sup>117</sup> Ce qui fut transmis à 'Alī fut alors transmis

---

<sup>116</sup> Aḥmad ibn Ḥanbal, *Musnad*, édité par Shu'ayb al-Arnout, Beyrouth, Mu'assisa al-Risāla, s. d., vol. 17, no. 11131, p. 211.

<sup>117</sup> Ash-Shaykh Abū Ja'far Muḥammad ibn Ya'qūb ibn Ishāq al-Kulaynī ar-Rāzī, *Al-Kāfī*, Téhéran, World Organization for Islamic Services, 1987, 2<sup>e</sup> éd., vol. 1, al-Usūl, 2<sup>e</sup> partie, 4 : 'The Book of Divine Proof', chapitre 65 'The Sign and the Warrant for Amir al-Mu'minin Peace Be Upon Him', no. 767-4, p. 375.

à l'imam suivant, son fils Hassan. Et de Hassan à son frère Hussein, et de Hussein à son fils, et ainsi de suite.

Ce savoir fut transmis par le moyen d'une initiation, une ouverture du cœur, celui-ci étant le siège de l'intellect, la faculté de percevoir Dieu à travers Ses signes et indications. Les imams à leur tour eurent leurs propres initiés. Être un initié de l'imam requiert de nombreuses qualités comme l'ascèse, la dévotion, la loyauté et la capacité à garder des secrets.

La voie chiite est par définition ésotérique. Le sixième imam, Ja'far al-Sâdiq, disait : « Notre enseignement est un secret contenu dans un secret, un secret bien gardé, un secret dont le seul bénéficiaire est un secret, un secret voilé par un secret. »<sup>118</sup>

La question de l'initiation semble être comme la continuation d'une pratique qui commence avec Adam, premier prophète de ce cycle de cette humanité. Comme l'a remarqué un érudit : « De la même façon qu'une lutte constante détermine l'histoire de l'humanité, de même une initiation continue assure sa spiritualité. »<sup>119</sup>

Les adversaires de l'initiation ne sont pas seulement ceux qui s'opposent au caractère absolu du prophète, mais aussi ceux parmi les religions du livre, judaïsme, christianisme et islam, qui sont hostiles à leurs dimensions ésotériques : les littéralistes et les exotéristes. En ce qui concerne l'islam, on peut clairement voir les actions des exotéristes en Syrie par exemple.

---

<sup>118</sup> Al-Saffâr al-Qummî, *Başâ'ir al-Darajât*, Beyrouth, Aalami Est., 2010, 1<sup>e</sup> partie, chapitre 12 : 'Chapter on the Imams of Âl Muḥammad (as) that their Matter is Difficult and Arduous', section : 'Rare [Narrations] from the Chapter that the Knowledge of Muḥammad and Âl Muḥammad (as) is a Veiled Secret', no. 1, p. 59.

<sup>119</sup> Mohammad Ali Amir-Moezzi, *The Divine Guide in Early Shi'ism, The Sources of Esotericism in Islam*, traduit par David Streight, Albanie, SUNY Press, 1994, p. 283.

Le mot chiite signifie « disciple », il est mentionné dans le saint Coran, où il décrit le prophète Abraham comme un « *Shi'a* » du prophète Noé<sup>120</sup>. Pour être un « *Shi'a* » de la sainte maison, un musulman ne doit pas avoir vécu au temps du prophète Mahomet ou des imams qui vinrent après lui. 'Alī dit un jour à un de ses compagnons : « Certains de mes disciples (*Shi'a*) sont encore dans les lombes des hommes et dans les entrailles des femmes. »<sup>121</sup>

Ceci souligne un point important de la voie chiite, à savoir que la relation entre le disciple et l'imam peut transcender l'histoire, tout à fait comme pour les chrétiens qui se réfèrent à Jésus-Christ ici et maintenant et non pas seulement comme à une figure historique.

Avant de poursuivre, il est nécessaire de clarifier que le prophète Mahomet est également un imam, de la même manière que le prophète Abraham est à la fois un prophète et un imam<sup>122</sup>. Ainsi lorsque nous parlons de l'imam dans un sens essentiel, cela inclut le Prophète.

D'après les enseignements du prophète Mahomet et des douze imams, ceux-ci furent créés comme êtres de lumière dans le domaine de la préexistence. En fait, on rapporte que le Prophète a dit : « La première chose que Dieu créa était ma lumière. »<sup>123</sup>

C'est cette même lumière qui est appelée communément la lumière de Mahomet ou la lumière universelle, qui peut aussi

---

<sup>120</sup> *Coran*, XXXVII, 83.

<sup>121</sup> Imam Amir al-Mu'minin Ali bn Abi-Taalib's *Nahjol-Balāgha*, Peak of Eloquence, Sermons, Letters & Sayings as compiled by Sayyid Shareef ar-Razi, traduit par Sayyid Ali Reza, Qum, Ansariyan Publications, 1999, sermon 12, pp. 152-153.

<sup>122</sup> *Coran*, II, 124.

<sup>123</sup> Muḥammad Bāqir al-Majlisi, *Biḥār al-Anwār*, Beyrouth, Dār Ihyā' al-Turāth al-'Arabī, s. d., volume 15 'Tārikh nabīyyan sallAllahu 'alayhī wa ālihī wa sallam', chapitre 1 'Bad' khalqahu wa mā jarā lahu fi al-mīthāq, wa bad' nūrihī wa ḍuhūrihī', p. 24, no. 44.

être traduite comme « phénomène d'intelligence ». C'est de cette lumière que furent créés sa fille Fâṭimah (à propos de qui j'en dirai plus bientôt) et les douze imams. Tous ceux-ci sont connus comme étant les quatorze infaillibles, puisqu'ils ont été divinement protégés de commettre des péchés.

En outre, ces quatorze infaillibles ont une double dimension historique d'une part et métaphysique d'autre part. C'est au travers de leur dimension métaphysique que le disciple (*Shi'a*) est guidé vers la connaissance du Divin puisqu'Il se fait connaître.

C'est pourquoi la tradition chiite parle de l'imam ontologique, un être de lumière auquel le cœur du disciple se connecte grâce à son intention. Cette technique s'appelle « vision avec le cœur »<sup>124</sup>.

Ce qui est vu dans le cœur est l'imam en tant que symbole suprême (*al-mathal al-a'lā*), et en tant que plus grand signe (*al-āyat al-kubrā*) de Dieu.

La théologie chrétienne orientale de Denys peut être comparée à celle de la Sainte Maison, ainsi que sont appelés le Prophète et sa descendance.

Quant à Dieu, Il est en Lui-même absolument et éternellement inconnaissable, au-delà de toutes dimensions et de toute description. Cependant Il choisit de se faire connaître à travers Ses signes, Ses noms et attributs.

Dans le traité de Denys intitulé « La Hiérarchie Céleste », il affirme cette théologie en disant :

*Quelqu'un pourrait objecter que Dieu est apparu  
Lui-même et sans intermédiaires à certains des saints.*

---

<sup>124</sup> Cf. Amir-Moezzi, *The Divine Guide in Early Shi'ism*, II-3, excursus : "Vision with the Heart", p. 44.

*Toutefois, l'écriture indique clairement que « nul n'a jamais vu » ou même ne verra jamais l'être de Dieu dans tout son secret. Bien sûr Dieu est apparu à certains hommes pieux dans des façons conformes à Sa divinité. Il est venu dans certaines visions sacrées façonnées pour convenir à ceux qui l'ont aperçu. Ce genre de vision, c'est-à-dire lorsque Dieu sans forme est représenté dans des formes, est bien décrit par le discours théologique comme une théophanie.<sup>125</sup>*

Dans la tradition chiite, l'imam ontologique est le lieu dans lequel Dieu se révèle Lui-même dans une théophanie. Là où elle diffère sensiblement de la théologie chrétienne, c'est que la révélation se fait sous la forme d'une manifestation et non d'une incarnation. Comme l'imam est le signe suprême par lequel Dieu se fait connaître, connaître l'imam dans le sens expérimental et métaphysique équivaut à connaître Dieu, dans la mesure où l'imam est le signe ultime à travers lequel Dieu se fait connaître.

La relation entre le disciple et la Sainte Maison n'est pas uniquement faite d'injonction et d'obéissance, mais elle est aussi fondamentalement basée sur l'amour. L'amour est une composante primordiale de cette voie. On ne peut pas s'approcher de Dieu sans aimer celui que Lui-même aime. Dans le Coran, le prophète Mahomet reçoit l'ordre de dire à sa communauté : « Je ne vous demande aucune récompense, seulement de faire preuve d'amour envers ma famille. »<sup>126</sup>

Témoigner de l'amour à ceux que Dieu aime, c'est en témoigner pour Dieu Lui-même, et à travers l'amour le disciple est motivé de s'évertuer à perfectionner son âme afin d'atteindre la proximité de l'état spirituel de la Famille. La lutte de l'âme, ou *jihād al-nafs*, est par conséquent la pratique essentielle de la voie chiite, et il y a des milliers d'enseignements qui la

---

<sup>125</sup> Dionysius (Pseudo-), the Areopagite, *Pseudo-Dionysius: The Complete Works*, traduit par Colm Luibheid, New Jersey, Paulist Press, 1987, p. 157.

<sup>126</sup> *Coran*, XLII, 23.

concernent. Comme nous l'avons mentionné plus haut, le chiite doit pratiquer l'ascétisme, la maîtrise des désirs inférieurs tels que la gourmandise et l'attachement aux possessions du monde ; le chiite doit cultiver la compassion, la tolérance et le pardon ; l'humilité et la modestie, et s'abstenir de quereller ou d'utiliser un mauvais langage. Par-dessus tout, agir de façon opprimante ou être un oppresseur d'une quelconque manière est diamétralement opposé à l'*ethos* de la voie chiite.

Ceci peut inclure non seulement l'oppression des autres, par la violation de leurs droits, mais aussi l'oppression sur soi-même en se comportant de façon dépravée, ce qui amène l'âme à son ultime destruction.

On trouvera les caractéristiques du véritable chiite dans les descriptions données par les imams. Par exemple, 'Alî a décrit leurs signes :

[...] *le teint pâle à cause d'un sommeil écourté (en raison d'une dévotion nocturne), être mince à cause du jeûne, avoir les lèvres sèches à cause de la prière et de l'humilité.*<sup>127</sup>

On trouve aussi cette autre description de Ja'far al-Şâdiq, le sixième imam :

*Ils vivent une vie simple. Personne ne leur rend visite s'ils sont malades. Ils ne sont pas inquiets lorsque la mort approche. Personne ne suivra leur corps lors de la procession funèbre. Si un ignorant vient à s'adresser à eux, ils le salueront. Ils aident les autres avec leur bien. Si une personne indigente vient à eux, ils en auront pitié et lui donneront une partie de leur bien.*

---

<sup>127</sup> Hassan ibn Fazl ibn Tabarsi, *Mishkat ul-Anwar fi Ghurar il-Akhbar* [Le tabernacle des lumières sur les meilleures traditions], traduit par Lisa Zaynab Morgan et Ali Peiravi, Qum, Ansariyan Publications, 1<sup>e</sup> édition, 1422, 2<sup>e</sup> section 'On Shiites: Their Signs, and Manners', chapitre 1 'On Shiite Characteristics', no. 282, p. 154.

*Leurs cœurs ne sont pas éloignés l'un de l'autre, même si leurs villes le sont.*<sup>128</sup>

Le véritable chiite a des caractéristiques spécifiques ; ainsi tout qui se dit disciple d'un imam ne l'est pas nécessairement et ce sont les imams eux-mêmes qui ont établi cela.

La spiritualité chiite ne peut être complète sans Fâṭimah, la fille du prophète Mahomet. Fâṭimah a à la fois une dimension ésotérique et exotérique, et de même une dimension historique en même temps que cosmologique.

Elle a nettoyé le sang du visage de son père sur le champ de bataille et l'a réconforté lorsqu'il fut maltraité par le peuple. Il l'appelait par respect *Umm Abīhā* : la mère de son père. D'un point de vue métaphysique, un de ses titres est *majma' al-nūrayn*, la convergence des deux lumières – ces deux lumières étant la prophétie et la condition d'imam, les aspects exotérique et ésotérique de la révélation.

On rapporte que le prophète Mahomet a dit que la « lumière de Fâṭimah a été créée avant la création de la terre et du ciel [...] ; Dieu l'a créée de sa lumière avant de créer Adam. »<sup>129</sup>

D'après de nombreux récits, Fâṭimah fut créée à partir du nom divin *al-Fāṭir*. On dit d'*al-Fāṭir* qu'il est l'origine des cieux et de la terre, car son nom dérive de *faṭara* : provenir. Dans ce cas-ci *al-Fāṭir* signifie « celui qui amène à l'existence »<sup>130</sup>.

---

<sup>128</sup> *Ibid.*, chapitre 2 : 'On Signs of the Shiites', no. 297, p. 164.

<sup>129</sup> Majlisī, *Bihār al-Anwār*, volume 43 '*Tārīkh al-Zahrā'*', chapitre 1 '*Wilādat-hā wa ḥilyat-hā wa shamā'il-hā salawātullah 'alayhā wa jamala tawārikh-hā'*', p. 4, no. 3.

<sup>130</sup> Munir Baalbaki et Rohi Baalbaki (éd.), *Al-Mawrid al-Waseet Concise Dictionary*, Beyrouth, Dar el-Ilm lilMalayin, 1996, p. 543.

Suivant un autre récit, lorsque Dieu amena Adam à l'existence, Adam vit cinq noms inscrits sur le trône – le trône étant le savoir de Dieu – et il demanda ce qu'ils étaient. Dieu lui répondit :

*En premier lieu il y a Mahomet, car Je suis al-mahmūd (le loué) ; en second lieu 'Alī, car Je suis al-'ālī (le plus haut) ; en troisième lieu vient Fāṭimah, car je suis al-fāṭir (le créateur) ; quatrièmement, al-Ḥasan, car je suis al-muḥsin (le bienfaiteur) ; et cinquièmement, il y a al-Ḥusayn, car je suis dhū al-iḥsān (le seigneur de beauté et de perfection).<sup>131</sup>*

La création de Fāṭimah est associée au Paradis. Le prophète Mahomet raconte ceci :

*L'ange Gabriel m'a donné une pomme de celles du Paradis. Je l'ai mangée et elle a transformé l'eau dans mes reins ; puis j'ai approché Khadijah [sa femme] et elle est tombée enceinte de Fāṭimah. Ainsi, elle [Fāṭimah] a le parfum du Paradis.<sup>132</sup>*

Durant sa vie, Fāṭimah s'adressait aux gens de derrière un rideau, afin que les hommes de la communauté ne puissent pas la regarder.

En raison de l'agitation politique qui eut lieu après que son père quitta ce monde, alors qu'elle approchait elle-même de la mort, elle décida d'être enterrée pendant la nuit, et jusqu'à aujourd'hui le lieu exact de sa tombe demeure inconnu. De cette façon Fāṭimah représente, à la fois historiquement et métaphysiquement, la partie la plus cachée du divin message. La plus importante des nuits du calendrier musulman est celle qui tombe au mois de Ramaḍān et qui est appelée « la nuit du décret divin ». C'est en effet cette nuit-là que le Coran fut envoyé

---

<sup>131</sup> Ibn Bābūya (Shaykh Sadūq), *ʿIlal al-Sharāʿi*, Najaf al-Ashraf, Manshurāt al-Maktaba al-Haydariyya wa Matbaʿat-hā, 1966, 1<sup>e</sup> partie, chapitre 116, p. 135.

<sup>132</sup> Majlisi, *Bihār al-Anwār*, volume 43 *ʿTārīkh al-Zahrāʾ*, chapitre 1 *ʿWilādat-hā wa ḥilyat-hā wa shamāʿil-hā salawātullah ʿalayhā wa jamala tawārīkh-hā*, p. 5, no. 4.

dans le cœur du saint Prophète. Et un chapitre du Coran en porte le nom. Cependant, pour diverses raisons historiques, la communauté perdit la connaissance de la nuit exacte.

En relation avec ceci, le sixième imam, Ja'far al-Şâdiq a dit : « La nuit du décret divin, c'est Fâṭimah. C'est pourquoi celui qui connaît véritablement Fâṭimah a compris la nuit du divin décret. »<sup>133</sup>

Un érudit a remarqué que de même que le lieu de sépulture de Fâṭimah demeure caché, de la même façon l'exacte date de la nuit du divin décret reste inconnue : elle peut avoir lieu la 21<sup>e</sup>, la 23<sup>e</sup> ou la 25<sup>e</sup> nuit. Ainsi l'imam Ja'far al-Şâdiq a dit : « Elle a été appelée Fâṭimah car le genre humain a été empêché (*fâṭimū*) d'obtenir sa connaissance » et « ne peut pas saisir son essence intime »<sup>134</sup>. Sa puissance se trouve précisément dans son mystère.

Fâṭimah possède un tel statut que la capacité d'intercéder en faveur de ceux qui la suivent lui a été donnée. « Sur terre, elle a été appelée Fâṭimah, car elle protège (*faṭamat*) son *Shi'a* du feu. »<sup>135</sup>

Il y a un aspect du chiisme duodécimain qui s'oppose au concept séculier d'un temps linéaire, en associant ce domaine matériel avec le domaine intermédiaire des formes spirituelles, c'est l'occultation du douzième imam. En l'an 874, le douzième imam, alors âgé de cinq ans, disparut de la vue du monde dans la ville de Samarrâ' en Iraq, et fut seulement accessible à certains de ses proches disciples. Cette occultation dura septante ans, on l'appelle l'occultation mineure. Après septante ans, le dernier de ses proches représentants vint à mourir. Ce

---

<sup>133</sup> Majlisî, *Bihâr al-Anwâr*, volume 43 'Târikh al-Zahrâ', chapitre 3 'Bâb manâqib-hâ wa ba'd aḥwâluhâ (as)', p. 65, no. 58.

<sup>134</sup> *Ibid.*

<sup>135</sup> *Ibid.*, chapitre 1 'Wilâdat-hâ wa ḥilyat-hâ wa shamâ'il-hâ salawâtullah 'alayhâ wa jamala tawârikh-hâ', p. 4, no. 3.

jour-là commença la période de l'occultation majeure, dans laquelle nous vivons encore aujourd'hui. Après que des signes particuliers auront été aperçus, le douzième imam, aussi connu comme le Mahdî, ou le Guidé, réapparaîtra pour instaurer une période de paix à l'humanité, ou comme il est dit, « pour apporter la justice là où il y avait oppression auparavant »<sup>136</sup>.

L'occultation fut prédite dans de nombreuses déclarations faites par le prophète Mahomet et les imams qui lui succédèrent. Il a été dit que ce temps d'occultation serait si long, que beaucoup perdront l'espoir de voir réapparaître l'imam, ainsi que leur foi.

Malgré tout, depuis l'occultation majeure, des gens ont pu le rencontrer. Voir l'imam dépend de la condition spirituelle intérieure de chacun. Le rencontrer « dépend d'une sorte de perception suprasensible » (Henry Corbin), qui ne peut venir que du fait de cultiver le détachement du monde. Le fait qu'il ne puisse pas être vu n'est en vérité pas dû à son absence, mais comme l'a écrit le savant français Henry Corbin,

*c'est essentiellement à cause du fait que les gens l'ont voilé d'eux-mêmes, car la conscience humaine est devenue incapable de le connaître et de le reconnaître, ou de percevoir ses façons d'être, d'agir et l'endroit où il réside. La réapparition n'est pas un événement extérieur qui sera imposé un beau jour de l'extérieur ; c'est seulement le temps final désigné de la transformation de la conscience.*<sup>137</sup>

Lorsque viendra le temps de l'intervention du douzième imam, cela va « confondre les calculs des astrologues », comme le dit l'un de ses prédécesseurs. Il va poser sa main sur les têtes des croyants et unifier leurs intellects ; en d'autres mots, leurs cœurs seront unis. Se préparer pour sa réapparition constitue

---

<sup>136</sup> Abî Bakr 'Abd al-Razzâq al-San'âdî, *Al-Musannaf*, Beyrouth, Maktab al-Islâmî, s. d., 'Bâb al-Mahdî', pp. 371-372, no. 20770.

<sup>137</sup> Henry Corbin, *En Islam iranien, Aspects spirituels et philosophiques*, vol. 1 (Le shî'isme duodécimain), Paris, Éditions Gallimard, 1971, p. 125.

aussi une partie de la voie spirituelle chiite. Exactement comme les imams précédents, le douzième imam aura autour de lui un groupe de loyaux disciples. La proximité avec l'imam dépend de la pureté du cœur, de l'intention et de l'action de chacun. En même temps, entretenir une connexion avec lui dans le « ici et maintenant » est également une partie entière de la voie.

Cela se fait en le servant, et le servir se fait en servant l'humanité et en cultivant la fraternité avec tout un chacun. Le premier imam, 'Alī, a dit : « Donne aux autres et reçois d'eux ce qui est véritable. Coopère avec moi par ce moyen. »<sup>138</sup>

Entretenir une fraternité est essentiel dans la spiritualité chiite. Le quatrième imam, Zayn al-'Abidīn, a compilé un traité des droits, soulignant les droits des musulmans entre eux, et les droits des voisins sur les musulmans, de quelque religion que soient ceux-ci. Assumer une responsabilité et observer des droits développe l'âme et contribue à l'établissement d'une société juste. Ces droits incluent de visiter une personne malade, de la défendre en son absence, d'assister à ses funérailles, de la nourrir lorsqu'elle a faim et de s'empresser de combler ses nécessités avant même qu'elle ne le demande. Cette vision d'une société humaine et civilisée est contenue dans le Coran et dans les enseignements des quatorze infaillibles.

Nombreux sont ceux qui se méprennent sur la religion de l'islam et la prennent pour une religion arabe alors qu'en réalité le prophète Mahomet a apporté un cadre éthique, psychologique et spirituel qui allait souvent à l'encontre des normes de la société arabe, une de ses normes par exemple étant l'organisation par tribus (tribalisme).

Un de ses enseignements clefs était d'avoir une confiance absolue en Dieu, et de ne dépendre ou se fier à aucun être

---

<sup>138</sup> ar-Rāzī, *Al-Kāfi*, vol. 1, al-Usūl, 1<sup>e</sup> partie, 3 : 'The Book of Divine Unity', chapitre 22 'General Survey of the Unity of Allah', p. 355, no. 352-7.

humain, que ce fût un roi, un employeur ou quelqu'un de sa propre famille.

L'imam Musa al-Kâzim, le septième, dit un jour en conseillant un disciple :

*O Hishâm ! Être patient dans sa solitude est un signe de puissance de l'intellect. Celui qui a acquis l'intellect de Dieu a réussi à se maintenir à distance du ahl al-dunyâ, les gens du monde, et de ceux qui se sont égarés dans la vie mondaine. Une telle personne tourne son attention vers ce que Dieu détient plutôt que vers ce que les gens possèdent. Par conséquent, Dieu devient Lui-même une consolation dans son inconfort et un allié dans sa solitude, une richesse dans sa pauvreté, et son honneur sans le moindre soutien d'une quelconque tribu.<sup>139</sup>*

Le prophète Mahomet a averti ses partisans de s'attendre à la pauvreté et à l'isolement social en s'efforçant de pratiquer la voie spirituelle qui mène à Dieu, et en vivant dans un monde matérialiste. Supporter ces pressions et tests sans crainte fait aussi partie de la voie ; vivre avec honneur, traiter les autres avec justice et ouvrir le cœur vers la lumière de sagesse par laquelle Dieu mène l'âme vers un état de plus haute réalisation personnelle, en bref, la voie tracée par le prophète Mahomet et par les guides qui sont venus après lui, forme l'être humain à tous les niveaux d'existence, à la fois extérieurement et intérieurement, tout aussi bien dans les sociétés de ce monde que dans celles du monde spirituel. Voici une voie faite de trésors qui ont été offerts à l'humanité entière !



---

<sup>139</sup> *Ibid.*, 1<sup>e</sup> partie, 1: 'The Book of Reason and Ignorance', pp. 42-43, no. 12.